

et la Religion pour principe, est catholique comme la foi ; elle embrasse le monde entier ; elle en fait la conquête par l'ardeur de ses vœux ; elle voudrait pouvoir le pénétrer totalement de sa flamme, et le jeter tout brûlant dans les divins abîmes de la miséricorde.

Quoi de plus beau que le zèle d'un François-Xavier, par exemple, qui arbora l'étendard de la croix dans cinquante-deux royaumes ? sa charité mit en feu les Indes et le Japon ; c'est par elle qu'il intruisit et baptisa plus d'un million d'idolâtres. Le voilà mourant, exténué de fatigues, le crucifix sur la poitrine, vieux à quarante-cinq ans, sans secours, sans compagnons, sans amis, étendu mourant sur un rocher désert, à quatre mille lieues de sa patrie. Ses forces l'abandonnent ; mais son zèle est-il mort ? Non ; le zèle est immortel comme la charité dont il est la flamme. Il est là, tourné vers l'immense empire de la Chine où il voulait pénétrer, et ses dernières paroles sont celles-ci : " Mon Dieu ! je suis prêt à mourir si vous l'ordonnez ; mais si vous vouliez me donner encore quelques années de vie, voilà cette terre immense dont je ne serais que trop heureux d'entreprendre pour vous la conquête..." Quelle charité sublime de dévouement et de zèle !

A défaut d'un pareil brasier, portons-en en nous du moins, une légère étincelle. Si notre charité n'embrasse pas des royaumes, qu'elle atteigne seulement ce parent, cet ami, peut-être cet ancien compagnon d'une vie malheureuse. Nul n'est plus propre que nous à tenter ces conquêtes. On nous croira plus qu'un prêtre, quand nous dirons qu'on est vraiment heureux en se donnant à Dieu. On ne nous fera pas une objection que nous ne puissions résoudre ; on sera même heureux de se laisser convaincre. Qui pourrait nous retenir ? Sauver une âme ! quelle tâche glorieuse ! une âme immortelle ! une âme rachetée du sang d'un Dieu ! une âme qui va peut-être tomber en enfer, si nous ne l'arrachons à cet affreux malheur ! Ah ! si chaque jour, pour arracher à la mort un infortuné qui va périr dans les eaux ou dans les flammes, on voit en tous pays de sublimes dévouements, nous qui voyons au flambeau de la foi une âme qui nous est chère, suspendue sur le